NÉCROLOGIE

ANDRÉ OLTRAMARE
(1884-1947)

L'Université de Genève a été endeuillée cette année par la perte de deux des savants qui ont le plus fait pour son illustration : Ch. Bally et André Oltramare.

Charles BALLY *est à l'origine d'un mouvement de rénovation des concepts linguistiques qui a eu sa répercussion sur nos méthodes d'interprétation des textes latins. Il est le quasi-créateur de la discipline qu'il a baptisée stylistique, et qui, appliquée par lui à l'étude des langues vivantes, a pu, en modifiant ses concepts et ses méthodes, enrichir le domaine de nos langues classiques, tout particulièrement du latin. Mais c'est ailleurs qu'il conviendra de dire tout ce que les disciplines linguistiques doivent à ce grand savant.*

André OLTRAMARE *était l'héritier d'un grand nom universitaire : son grand-père et son père avaient tous deux illustré l'Université de Genève. A l'école de son père d'abord, puis de la grande génération des philologues allemands, il se forma une maîtrise scientifique qui devait s'exercer tout au long de sa carrière dans le sens de l'histoire et de l'archéologie aussi bien que de la littérature et de la philologie. Ayant succédé à son père dans la chaire de philologie latine en 1928, il occupa le poste de Doyen de 1932 à 1936. Ses fonctions d'enseignement l'orientèrent quelquefois vers des publications pédagogiques* (Chrestomathie latine *avec Ch. Burnier*, Grammaire latine *avec L. Brutsch et Ch. Favez*), *mais ne le détournèrent pas de la recherche scientifique (ouvrages sur Caius Gracchus, sur les origines de la diatribe, nombreux articles dans des Revues de tous pays). Son renom scientifique international a été consacré dès avant cette guerre par sa nomination de docteur* honoris causa *de l'Université de Lyon.*

Une bonne partie de son activité a été orientée vers la défense des études classiques et de l'esprit humaniste. A. Oltramare prétendait trouver dans la tradition gréco-latine les éléments propres à sauvegarder les libertés de l'esprit contre les tyrannies intellectuelles ou politiques. Le même esprit de libéralisme qui animait ses conceptions de savant est à l'origine de ce qui

a été sa vocation politique : élu conseiller d'État dès 1924, il s'était vu confier à Genève la charge du département de l'Instruction publique ; depuis 1946, il avait été appelé à représenter au Conseil national le parti socialiste genevois.

La crise que le monde vient de traverser le trouva au premier rang des défenseurs de la liberté : on le vit, lors de la guerre civile d'Espagne, recruter en Suisse argent et secours, et conduire lui-même des camions de ravitaillement jusque dans les tranchées de la Cité universitaire de Madrid.

A cet homme d'apparence calme, mais que brûlait une flamme intérieure, les conflits ne furent pas épargnés ; sa vie fut souvent une lutte ; ses forces, minées depuis quelques années par la maladie, l'ont soudain abandonné, laissant à ses amis, à ses collègues, à ses disciples fervents, le souvenir d'un homme de science qui jamais ne trahit le souci de l'humain.

Avec André Oltramare, notre Société perd l'homme qui a sans doute le mieux réalisé les services qu'on pouvait attendre d'elle. Je me souviens comme si c'était hier de ce jour de 1931 où, descendant ensemble de sa quasi champêtre maison de Carteret, il me dit : « J'ai souvent pensé que nous aurions besoin, nous autres Suisses, plus encore que vous, de nous grouper pour assurer et orienter l'avenir des études classiques, sinon pour fortifier le sens de l'humanisme, à maints égards menacé. Vous nous avez ménagé un point d'attache : la Société des Études latines ; comment pourrions-nous nous agréger à votre groupement sans aliéner notre propre individualité? » L'idée du Groupe romand était née. Peu après, une Assemblée constitutive réunie à Lausanne préludait au brillant avenir de la filiale helvétique. Et la présidence d'Oltramare, riche de réalisations, orienta l'activité du Groupe dans les voies qui ont fait son extraordinaire succès, jusqu'au jour où, attentif à céder sa place après avoir rempli sa mission, il trouva en Ch. Favez un successeur digne de lui.

J. Marouzeau.

Une plaquette « In memoriam » a été éditée par un groupe d'amis et de fidèles de A. Oltramare. Les membres de notre Société peuvent y souscrire en adressant la somme de 100 francs français à notre Trésorière, M^me^ Nougaret.